



LE JOURNAL DU BIOPARC GENÈVE



Les cacatoès

P.3-5

AnimaClub et mini-camps

P.6-7

Assemblée générale

P.8-9

Impact D.

P.10

Mission... Plantation !

P.11

Expo permanente

P.12

La photo de l'été

P.13

Le mot de la Fondation

P.14

Les nouvelles du Bioparc

P.15

Le plus généreux des lions nous a quittés

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris la disparition de Marc van der Straten. Plus qu'un généreux mécène, il était l'un des protecteurs les plus passionnés de notre parc animalier. Il avait coutume de dire qu'avec lui aucun animal du Bioparc ne serait dans le besoin, qu'il serait là pour les aider. Sa bonté infinie et son amour inconditionnel pour Bioparc Genève nous ont permis de porter secours à bien des animaux en situation de détresse, d'améliorer les conditions de vie d'un grand nombre de nos pensionnaires mais aussi d'améliorer l'accueil pour les personnes visitant le Bioparc. Le vide laissé par son départ soudain est immense, il nous manque vraiment mais son héritage continuera de vivre à travers le regard de chaque animal que Marc a contribué à protéger. Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Au nom de toute l'équipe du Bioparc Genève, Christina Meissner, présidente



GRANGE

Plongeons au cœur de vos projets



L L'immobilier au cœur de la vie locale

grange.ch

LES CACATOÈS

On sait tous, à peu près, ce qu'est un perroquet. Mais si ! Un grand oiseau coloré, avec un bec crochu (qui ne fait pas rigoler) et une démarche dandinante (qui, elle, est à mourir de rire). Mais saviez-vous qu'il existait trois grandes familles chez les perroquets ? Les psittacidés, comme les aras, les loriidés, comme les loriquets arc-en-ciel, et les cacatuidés. Dans cette dernière, on trouve 21 espèces de cacatoès. Et aujourd'hui on fait le point, sur leurs points communs.

Le terme « cacatoès » pourrait venir du malais « kaka » (oui, je sais), qui signifie « oiseau » et « tūwa », « vieux », en rapport à l'âge très respectable que peuvent atteindre ces oiseaux. Une autre hypothèse est que ce terme viendrait du malais toujours mais cette fois du mot « kakak », signifiant « sœur ». Le rapport ? Une légende populaire des îles Moluques, dans laquelle un petit garçon, qui vivait dans la forêt, prenait un cacatoès pour sa grande sœur.

Huppe légendaire

Pour être un cacatoès digne de ce nom, il vous faut tout d'abord... Une huppe ! Absolument tous les cacatoès possèdent une crête de plumes sur la tête. Pas de crête ? Pas de cacatoès ! Cette huppe est là pour faire joli, mais pas que. Véritable baromètre de l'humeur, c'est un outil essentiel pour exprimer ses émotions et transmettre tout un tas d'informations complexes. Agressivité, joie intense, menace, parade ? On oriente sa huppe tour à tour vers l'arrière ou vers le haut, on la déploie, on la replie. Bref, on peut l'ajuster avec précision, car elle est soutenue par un système musculaire complexe et précis.

Australasie

Tout ce qui vient d'Australasie n'est pas un cacatoès, mais tous les cacatoès viennent d'Australasie ! Mais l'Australasie, c'est quoi au juste ? Pour faire simple, on appelle « Australasie » une partie de l'Océanie, qui comprend généralement l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle Guinée et certains coins environnants, tels que l'île de Sumba ou encore l'archipel des Moluques. Et en Australasie, l'habitat des cacatoès est très variable : savane, forêts tropicales humides ou forêts de pins, bosquets d'eucalyptus ou encore zones de broussailles.



Si la beauté était un oiseau, on l'appellerait Gemma (cacatoès Commandant Mitchell).



Longévité +++

Les cacatoès ont une espérance de vie particulièrement longue. La calopsitte élégante, du haut de sa petitesse, peut vivre une vingtaine d'années ! Quant aux autres espèces, elles atteignent aisément la cinquantaine. Et sous la responsabilité de l'Homme, alors là, plus de limite, il n'est pas rare que ces oiseaux fêtent leurs 70 ans ! Promettez-moi d'y penser si vous envisagez d'adopter un cacatoès... Parce qu'il y a de fortes « chances » (façon de parler) qu'il vous survive et se retrouve abandonné..

LE SAVIEZ-VOUS ?

La plus grande espèce de cacatoès est le microglosse noir, qui peut mesurer 70 cm de long et peser jusqu'à 1 kg ! Il est dix fois plus grand que la calopsitte élégante, qui, elle, est le plus petit des cacatoès. Elle mesure une trentaine de centimètres et pèse au plus une centaine de grammes.

Petit oiseau, grande huppe (Cristina, calopsitte élégante)

LES CACATOÈS



Coucou, toi (Juliette, cacatoès des Moluques)!

Intelligence redoutable (et inversement)

Les cacatoès sont redoutablement intelligents mais aussi intelligemment redoutables! Débrouillards, rusés, ils peuvent résoudre des puzzles complexes, se servir d'outils, voire même en inventer certains. Et, si l'on observe attentivement ceux du Bioparc, on voit qu'ils sont aussi doués d'intelligence émotionnelle inter-espèces. Hein? Bah, en gros, ils semblent comprendre ce qu'un individu, d'une autre espèce que la leur (nous par exemple), ressent... Et ça, c'est pas donné à tout le monde!

On pense à Bernard, l'un de nos anciens pensionnaires à huppe orange, qui avait appris à ouvrir les loquets de sa volière... On pense à Juliette, notre grande moluque, qui n'hésite pas à voler une balayette pour ensuite la négocier contre une cacahuète. Et on pense, bien sûr, à Gudule, notre petit corella, qui manipule sans honte nos visiteurs, avec son petit air charmeur... Bref, ces oiseaux ne cesseront jamais de nous surprendre!

Les cacatoès du Bioparc, des plus petits au plus gros!

ESPÈCES	MEMBRES DU « FLOCK » (= GROUPE D'OISEAUX)	MENSURATIONS	
		Longueur	Poids
Calopsitte élégante	D'un côté, Mister Plumi, Patchouli, Pepper, Hera, Bianco, Omega et Tafar ; de l'autre, Cristina, Appa, Nao, Flore, Pomme et Calypso!	30 à 33 cm	80 à 100 g
Cacatoès rosalbin	Floyd et Milu	~35 cm	300 à 400 g
Cacatoès Commandant Mitchell	Gemma et Michou	~35 cm	360 à 480 g
Cacatoès corella	Gudule	~40 cm	500 à 580 g
Cacatoès à huppe jaune triton	Aldo et Jerry	45 à 55 cm	500 à 650 g
Cacatoès des Moluques	Juliette	46 à 52 cm	~850 g

ENVIE DE PARRAINER L'UN DE CES PETITS FARCEURS? C'EST PAR ICI!:



Plus on est de fous...

Les cacatoès sont du genre extravertis et hyper sociables. Ils évoluent souvent en groupe et interagissent fréquemment, lors du toilettage mutuel ou du partage de nourriture par exemple. Ces interactions sont essentielles pour maintenir le lien social et contribuent grandement à réduire le stress et l'anxiété chez les oiseaux. Entre nous, je dirais même que ces interactions sont vitales (rien que ça). Alors, promettez-moi de penser à ça aussi... Un cacatoès ne doit jamais vivre seul. Sans congénère, il développera à coup sûr des problèmes psychologiques, comportementaux et/ou physiques. Parmi les plus fréquemment observés, le picage (l'oiseau s'arrache les plumes, jusqu'à se blesser la peau), l'agressivité, des cris incessants ou encore une perte d'appétit.

Attention aux bavardages!

Pour communiquer entre cacatoès, outre une jolie huppe, il faut avoir du coffre! Les vocalisations vont permettre aux membres du flock de s'identifier, d'alerter d'un danger, d'indiquer son humeur, sa position, etc. L'utilisation et le nombre de cris spécifiques varient selon l'espèce concernée mais certaines possèdent jusqu'à 15 types de cris différents. Cela sans compter les bruits environnants et la voix humaine que ces petits clowns peuvent imiter. Et attention, ça décoiffe! Leurs cris sont stridents et peuvent dépasser les 117 décibels (dB). Pour comparaison, les bruits du quotidien se situent entre 30 et 90 dB, tandis que ceux des concerts se situent entre 95 et 103. ►



Grand oiseau, petite huppe (Gudule, cacatoès corella).

Alors, pour la troisième fois, promettez-moi d'y penser... Parce que ces cris-là seront vite insupportables pour vous, vos voisins, votre quartier, voire même pour votre commune au complet si votre oiseau est suffisamment énervé!

Connaissez-vous l'oiseau le plus poli du Bioparc? C'est Gudule, notre corella, et son célèbre « Bonjour, bonjour! »

Passion destruction

Attention, l'adage préféré du cacatoès, c'est « tout doit disparaître »! Ils grignotent à peu près tout ce qui leur tombe sous le bec... comestible ou pas! Un téléphone? Je détruis. Un bout de bois? Je détruis. Un bout de doigt? Eh oui, je détruis aussi. Ce comportement les occupe, les amuse mais leur permet surtout de se limer le bec, qui pousse continuellement. Du coup, au Bioparc, on leur propose tout plein de branches fraîches, différents types de perchoirs ou encore des cartons à déchiqueter, tout cela pour allier l'utile à l'agréable!

Poussière d'oiseau

La plupart des cacatoès ont une façon bien à eux de protéger leur plumage. Si les calopsittes utilisent leur glande uropygienne, située sur le croupion, pour en récupérer la cire et s'en lisser les plumes, les autres espèces utilisent un duvet poudreux. En grattant les mini plumes de leur duvet avec leur bec et leurs griffes, celles-ci se désagrègent en une fine poussière que les oiseaux dispersent ensuite dans leur plumage. Mais attention, cette poussière envahit aussi l'environnement, ce qui peut conduire, chez l'Homme et à long terme, au développement d'allergies et de problèmes respiratoires. Alors... Pensez-y, promis? Car vous êtes peut-être, et assez sûrement d'ailleurs, un(e) allergique qui s'ignore.

Gourmandise

Intelligents, amusants et... gourmands! Avec, il faut bien le dire, une légère tendance à l'embonpoint... Au Bioparc, on surveille donc leur régime de près et on ne plaisante pas avec ça. Au menu, cocktail de graines pauvres en matières grasses sur lit de fruits et de légumes frais! Leur assiette est adaptée si besoin et au cas par cas, lorsque l'oiseau renouvelle son plumage par exemple (on dit alors qu'il mue), lorsqu'il est en période de reproduction ou bien lorsqu'il fait un peu froid... Alors gare à toi, visiteur inconscient qui passe par là! À nos oiseaux, rien tu n'offriras! Parce que si chaque visiteur donne un « petit quelque chose » à nos loulous, ils ont facilement 500 snacks par jour! Et du coup, il se passe quoi? Ils n'ont plus assez faim pour les rations dont ils ont besoin, pour les médicaments glissés discrètement dans leur nourriture, ou, pire scénario, ils meurent. Désolée de le dire comme ça, mais c'est la vérité. De nombreux aliments qui nous paraissent sains, comme certains fruits, légumes, branches ou feuillages, sont en fait très toxiques pour eux. Un « tout petit bout », oui, ça pourrait éventuellement passer, mais 500 tout petits bouts et c'est la casse assurée.



Une fleur parmi les fleurs (Aldo, cacatoès à huppe jaune).

Menacé

En milieu naturel, ces oiseaux vivent dangereusement. Entre les rapaces qui peuvent les attaquer, les varans, serpents, corbeaux ou rongeurs qui peuvent dévorer leurs œufs, voire même les autres cacatoès qui peuvent tuer leurs oisillons pour récupérer le nid... Faut s'accrocher! Sans oublier les feux de brousse, les tempêtes qui inondent régulièrement les cavités qui abritent les couvées ou encore les termites qui peuvent entraîner l'effondrement interne de leur abri... Et pour couronner le tout, nous, êtres humains, on arrive avec nos grosses machines, on détruit leur maison et on les capture, avec leurs œufs, pour les vendre et/ou les exporter illégalement... Résultat des courses, deux espèces de cacatoès sont quasiment menacées d'extinction, trois sont dites vulnérables, quatre sont en danger d'extinction et quatre autres sont en danger critique d'extinction, la dernière étape avant de disparaître totalement à l'état sauvage.

Afin d'être exportés illégalement, les oiseaux sont drogués, recouverts de bas en nylon et glissés dans des tubes en PVC, pour être passés dans les valises... Des pratiques à vomir et à condamner.

ANIMA CLUB & MINI-CAMPS

ANIMA CLUB : APPRENDRE, S'ENGAGER ET S'EMERVEILLER... PAR TOUS LES TEMPS !

Chaque mercredi après-midi de mars à juin, le **Bioparc Genève** s'anime d'une énergie toute particulière. Qu'il pleuve, qu'il fasse froid ou que le soleil soit au rendez-vous, les enfants de l'**AnimaClub** bravent les éléments avec enthousiasme pour partir à la découverte du monde animal. Curieux, attentifs et toujours partants, ils viennent apprendre, comprendre et créer un lien précieux avec un animal ou une espèce différente chaque semaine. « Mais quel est l'animal du jour??? »



Au fil de ce programme de 12 semaines, les jeunes participants développent de solides connaissances sur les espèces rencontrées, leurs besoins, leur rôle dans la biodiversité et ce qui les menace. Loin d'un simple apprentissage théorique, l'**AnimaClub** leur permet de vivre des expériences concrètes : observer de près, poser des questions, participer à des activités en réfléchissant à des enrichissements destinés à améliorer le quotidien des animaux en captivité. Ces moments sont essentiels pour stimuler leurs comportements naturels

tout en sensibilisant les enfants au bien-être animal. Au fil des activités, les enfants apprennent à comprendre les besoins essentiels des animaux et à privilégier leur bien-être, en mettant de côté leurs propres envies. Cette démarche leur permet de développer une véritable empathie et de comprendre que **respecter le vivant, c'est avant tout penser à l'autre.**

Les parents se disent ravis de voir leurs enfants revenir motivés, épanouis et remplis d'histoires à raconter. Une maman témoigne :

«Ma fille est absolument ravie de l'AnimaClub. Elle revient toujours avec plein de nouvelles connaissances et adore pouvoir s'occuper des animaux. Merci pour toute votre organisation et votre travail pour faire de ces mercredis après-midi des moments dont elle se souviendra longtemps !»



Nous avons le plaisir de vous informer qu'une nouvelle session d'**AnimaClub** ouvrira avec 10 places à la rentrée. Elle concerne les 8-11 ans*.

Notre programme de 12 sessions se tiendra entre le 2 septembre et le 9 décembre 2026. (Il n'y aura pas de session les 14 et 21 octobre 2026 pendant les vacances scolaires.)

Pour demander un dossier d'inscription contactez : delphine.ross@bioparc-geneve.ch

Pour finir, partageons un peu de poésie de l'**AnimaClub** :

Charlie 7 ans : « En fait Janus est comme un trèfle à quatre feuilles. »

Delphine : « Ah bon ? Explique-moi... »

Charlie : « Et bien il est très rare, on ne le trouve vraiment pas partout ! »

Note : * L'enfant doit avoir au minimum 8 ans au début et au maximum 11 ans à la fin du club.



Camps d'été « Mini-Soigneur » : une aventure qui grandit... et se renouvelle !



Niveau 2

Chaque été, le Bioparc Genève devient le théâtre d'une expérience unique : les camps Mini-Soigneur Animalier. Ici, les enfants ne se contentent pas d'observer les animaux, ils apprennent à les comprendre, à les respecter et à prendre soin d'eux, tout en tissant un lien profond avec la nature. Deux jours d'immersion totale, rythmés par des activités pratiques, des rencontres et des moments d'émerveillement, pour éveiller la biophilie et la conscience écologique.

La satisfaction des petits et des grands étant totale, nous avons répondu à l'appel et de deux sessions normalement disponibles, nous sommes passés à 8 dates en juillet et août.

Cette année, une nouveauté attend les jeunes passionnés : la session « Niveau 2 » ! Forte du succès des éditions précédentes, l'équipe éducative du Bioparc propose désormais une expérience approfondie, réservée à celles et ceux qui ont déjà vécu l'aventure Mini-Soigneur.

Un vrai « retour au parc » pour aller plus loin, développer de nouvelles compétences et retrouver les animaux... comme de vieux amis. Les anciens participants pourront relever de nouveaux défis, et approfondir leurs connaissances, toujours encadrés par des professionnels passionnés.

Pendant ces camps, les enfants deviennent acteurs : nettoyage des enclos de nos chers pensionnaires, préparation d'enrichissements alimentaires, nourrissage, observation de trainings médicaux, jeux d'équipe et pique-niques zéro déchet rythment les journées.

L'objectif ?

Stimuler la curiosité, l'émerveillement et l'espoir, tout en transmettant des gestes concrets pour le bien-être animal et la protection de l'environnement. Les retours enthousiastes des familles en témoignent : ces deux jours laissent une empreinte durable dans le cœur des enfants !

Delphine Ross - Éducatrice à la Nature



©Delphine Ross

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La Présidente, Maryse Morzier, ouvre la séance.

Elle souhaite une cordiale bienvenue aux membres présents ainsi qu'aux représentants du Bioparc.

RAPPORT DE LA PRESIDENTE

Le grand chambardement de cette année écoulée a été la douche froide reçue comme cadeau de départ de Monsieur Hodgers.

Ce dernier a jugé le projet déposé dans sa phase d'autorisation provisoire trop ostentatoire et la fondation a dû revoir sa copie.

Ce qui nous a incité à déposer une pétition. Comme vous l'avez certainement vu ou entendu, cette dernière a reçu un accueil plus que chaleureux et en 3 mois, plus de 22'000 signatures ont été récoltées.

C'est la plus grande pétition organisée ces dernières années à Genève.

Actuellement, tout le projet a été mis en attente et plusieurs autres alternatives sont à l'étude.

Quant à la pétition, elle a obtenu le soutien du Parlement à l'unanimité et a été retournée au Conseil d'Etat, qui a maintenant 6 mois pour nous aider.

Par l'élection de Nicolas Walder, au Conseil d'Etat, connaisseur de nos missions et défis, ainsi que ses collègues, nous espérons trouver enfin une solution et avons bon espoir.

Le samedi 4 octobre, journée mondiale des animaux, l'Association a organisé une sortie en ville avec 4 de nos pensionnaires. Une vingtaine de nos membres ont accompagné 2 lamas, une chèvre et Pablo, notre âne miniature au parc des Bastions. Malgré une météo capricieuse et plutôt fraîche, cette rencontre avec la population a été un joli succès.

Comme toujours, beaucoup de paperasses pour une petite manifestation de 4 heures!

Côté animaux, le Bioparc ne désemplit pas et nous avons toujours plus de demandes.

Des chiffres simples mais explicites: nous avons à fin décembre 765 individus répartis en 112 espèces ou races différentes. C'est dire que nos installations actuelles sont vraiment obsolètes et insuffisantes. Heureusement, grâce à vous, chers membres, et grâce à de généreux donateurs, le Bioparc arrive à maintenir les locaux en bon état de fonctionnement pour le bien-être de tous.

Et les membres de l'Association? Actuellement le nombre de nos membres fluctue entre 9000 et 10000. Il y a chaque année des départs et de nouvelles adhésions. A ce jour, notre association compte 9328 membres actifs.

Nous devons à ce propos informatiser un peu mieux notre fichier car jusqu'à maintenant tout était fait manuellement par Karine, Théa et Dominique. Dorénavant, il y aura plus de régularité dans le suivi des cotisations et des changements d'adresses pour autant que nos membres pensent à nous les transmettre. Tout ceci va engendrer un certain coût mais sera certainement bénéfique pour la bonne marche de l'association et la satisfaction de chacun.

Encore un grand merci à toute notre équipe de bénévoles, surtout celles et ceux de la boutique qui par n'importe quel temps, on gèle en hiver, on sue en été, accueillent le public avec sourire et gentillesse. Merci à tous ceux qui s'impliquent quotidiennement pour la vie du Bioparc, les soigneurs, les apprentis, les éco-bénévoles, Tobias et l'équipe du bureau et bravo pour tout ce que vous nous préparez pour le futur!

RAPPORT DE LA TRESORIERE

Notre association ne cesse de grandir et c'est plus de 1300 familles qui nous ont rejoint l'an dernier.

Nos recettes ont plus que doublé par rapport à l'année dernière (+117%), et atteignent la somme de CHF 641'000.- pour l'année 2025.

Elles proviennent en grande partie de vos cotisations et de vos dons, mais également des cotisations journalières mises en place en mars 2025, ainsi que des bénéfices générés par l'évènement «Bioparc en fête» qui a eu lieu en le 14 septembre dernier.

Nos charges, elles, sont restées stables par rapport à l'année 2024 pour un total légèrement inférieur à CHF 55'000.-.

Grâce à vous tous, nous avons pu verser à la Fondation des dons totalisant CHF 585'000.-, soit plus du double du montant versé l'année précédente.

A vous tous, membres fidèles et nouveaux venus, ainsi qu'à nos donateurs, un énorme merci pour votre précieux soutien.

RAPPORT DES VERIFICATEURS DES COMPTES

Sandra Hesener et Noreen Alvi, ont procédé à la vérification des comptes arrêtés au 31.03.2026.

Des opérations de contrôle analytique et une vérification détaillée de l'association ont été effectuées. Les écritures comptabilisées sont conformes aux pièces justificatives.

Sandra Hesener et Noreen Alvi recommandent à l'assemblée générale d'approuver les comptes de l'exercice 2025 en félicitant la trésorière Karine Dubois.

APPROBATION DE CES RAPPORTS

Il n'y a pas de question et ces rapports sont approuvés à l'unanimité.



BIOPARC & ses amis en fête!

Dimanche 20 septembre 2026

de 10h à 17h

Petite restauration

Merci de privilégier les transports publics

DECHARGE AU COMITE ET AUX VERIFICATEURS

Il n'y a pas de question et la décharge au comité et aux vérificateurs est approuvée à l'unanimité.

ELECTION DU COMITE

Corinne Chenivresse ainsi que Martin Hesener nous ont fait part de leur démission du comité.

Nous les remercions chaleureusement pour le travail effectué tout au long de ces années.

Sandra Christen Hesener et Peter Swiniarski se sont portés candidats pour les remplacer et nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

Les membres du comité pour l'exercice 2026-2027, sont les suivants:

- Maryse Morzier, présidente (signature collective à deux)
- Dominique Chatelain, secrétaire (signature collective à deux)
- Karine Dubois, trésorière (signature collective à deux)
- Pierre Challandes
- Delphine Mazliah
- Thérèse Masset-Zolliker
- Sandra Christen Hesener
- Peter Swiniarski

ELECTION DES VERIFICATEURS DES COMPTES

Sandra et Noreen sont chaleureusement remerciées pour leur travail.

Sandra a rejoint le comité et doit être remplacée.

Le comité propose la candidature de Céline Dafflon, qui parraine plusieurs animaux du Bioparc.

Noreen Alvi et Céline Dafflon sont respectivement élues par acclamation.

FIXATION DU MONTANT DES COTISATIONS



**Vos défis,
notre métier.**

Audit - Comptabilité & Payroll - Fiscalité - Juridique - Corporate Finance & Consulting

Berney Associés
berneyassociés.com
info@berneyassociés.com
+41 58 234 90 00

Berney Associés SA
Rue du Nant 8
1207 Genève

ANNUELLES ET JOURNALIERES

Le montant de la cotisation annuelle ne change pas et reste à CHF 50.-. Le montant de la cotisation journalière, en vigueur dès le 01.03.2025 ne change pas et reste fixé à CHF 10.-, gratuité pour les enfants jusqu'à 16 ans.

CHANGEMENT DU NOM DE L'ASSOCIATION ET NOUVEAU LOGO

Lors de la dernière Assemblée Générale, nous vous avons soumis une modification de nos statuts concernant le nom de notre association que nous souhaitions renommer « Association des Amis du Bioparc Genève ».

Pour des raisons juridiques, le Registre du Commerce n'a pas accepté cette dénomination et nous a proposé de la remplacer par « Association des Amis du Bioparc GE », ce que le comité a approuvé.

Pour compléter le nouveau nom de notre association qui est entré en vigueur le 01.01.2026, votre comité a également opté pour un nouveau logo dont voici la représentation.



L'assemblée touche à sa fin et la parole est donnée à Tobias qui relate brièvement les faits importants qui ont eu lieu depuis l'an dernier. Il conclut son sympathique message en remerciant tous les bénévoles, du Bioparc et de l'association sans qui rien ne serait possible.

Bravo et un immense merci à toutes et tous pour votre engagement au sein du Bioparc.

La Présidente, clôt la séance à 18h55 et convie l'assemblée à partager un verre de l'amitié.

18.06.2026/Dominique Chatelain, secrétaire



CANDEO®
CORPORATE SERVICES | GENEVA
Services fiduciaires



Partenaire du Bioparc depuis 2019

Candeco Corporate Services SA
1, Place de Saint-Gervais
1201 Geneva
Suisse

+41 22 907 71 20
contact@candeco.ch

IMPACT D.

Impact D., qu'est-ce que C. ?

Une association genevoise, créée en 2022, dont l'objectif est aussi beau qu'ambitieux : que chacun d'entre nous trouve sa place dans notre société, s'y sente bien et puisse y développer pleinement tout son potentiel. Et pour réaliser ce défi, l'association propose tout plein d'activités axées sur le développement personnel, le bien-être et l'acquisition de compétences ciblées. Découvertes thématiques, expériences immersives, le tout centré sur le sport, grâce au programme « Sport' Impact », ou sur la biodiversité, grâce au programme « Nature'Impact ». C'est ce dernier, vous vous en doutez, qui a piqué notre curiosité.



«Ouistitiii!»

Nature'Impact

Nature'Impact a vu le jour tout récemment, en début d'année 2026. Ce programme s'adresse aux jeunes genevois, âgés de 15 à 30 ans, qui souhaitent s'épanouir au contact des animaux, des plantes, ou de toutes autres merveilles de la Nature. Dans ce cadre-là, une belle collaboration entre Impact D. et le Bioparc a vu le jour, notamment grâce à l'imagination débordante de notre responsable éducation, Nelly Bettens ! Elle permet aux participants, deux fois par mois, de se reconnecter au Vivant en participant à la vie du parc : création d'enrichissements pour nos rats-laveurs, promenade en forêt pour nos trois lamas, réaménagement d'enclos... Bon, vous l'aurez compris, les missions sont nombreuses, variées et, surtout, garanties avec le sourire !

Intéressé(e) pour rejoindre Nature'Impact ? Contactez Impact D. à l'adresse suivante : contact@impactd.ch !



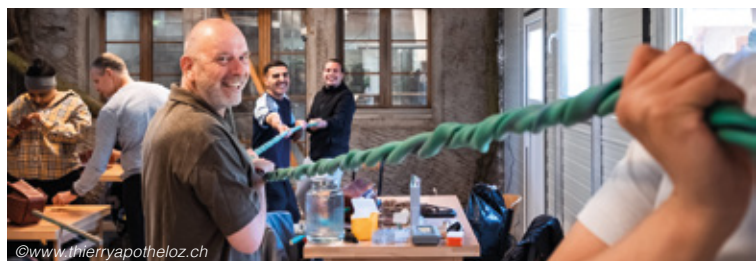
Président du Conseil d'État et amoureux des animaux !

Invité de marque

Le 23 avril dernier, nous avons eu le plaisir de découvrir, parmi nos jeunes « Nature'Impactois », une figure bien connue du paysage genevois... Monsieur le Président du Conseil d'État, Thierry Apotheloz. Eh oui, rien que ça !

Élu pour la première fois au gouvernement genevois en 2018, Monsieur le Président du Conseil d'État, Thierry Apotheloz, est à la tête du département de la cohésion sociale. Travailleur social et juriste de formation, il lutte contre les inégalités, qu'elles soient sociales, économiques ou territoriales. L'un de ses points forts, nous avons pu le constater, c'est qu'il n'hésite pas à mettre la main à la pâte et du cœur à l'ouvrage !

Témoignage



En pleine action !

À retrouver sur www.thierryapotheloz.ch !

«J'ai passé un après-midi de travail avec l'équipe de Nature'Impact (Impact D.), un projet qui s'inscrit dans le programme cantonal Objectif jeunes porté par le Département de la cohésion sociale. Ce programme permet à des jeunes en rupture de formation de retrouver un rythme, de reprendre confiance et de construire des perspectives d'avenir, à travers des activités variées et un accompagnement personnalisé.

Au Bioparc Genève, aux côtés des encadrant-es et des jeunes participant-es, j'ai pris part à un atelier de travaux manuels pour réaliser des mangeoires et des jeux pour les animaux. Nature'Impact propose une approche originale, en misant sur la reconnexion à la nature, le lien avec les animaux et le développement durable, combinés à du coaching.

Oui, cet accompagnement de proximité, ancré dans des expériences concrètes, peut faire une réelle différence dans un parcours de vie.

Merci aux équipes de Nature'Impact, un projet d'Impact D., et du Bioparc Genève pour leur accueil, leur engagement et la qualité de leur travail auprès des jeunes.»

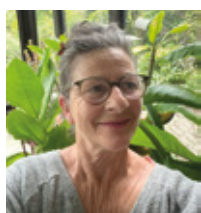
MISSION... PLANTATION!

Lorsque l'on évoque le Bioparc, on pense souvent «biodiversité», «refuge», «animaux». Mais dans «biodiversité», il y a aussi d'autres êtres vivants, que l'on oublie trop souvent... Nos amies les plantes! Et cette flore, ne l'oublions pas, est essentielle à notre survie à tous. Alors, même si au Bioparc on est plutôt (totalement) spécialiste des animaux, on a décidé d'honorer un peu les espèces végétales, dont près de 40% sont menacées d'extinction à travers le monde.

C'est dans ce cadre-là que notre groupe «Jardin et espaces verts» («jardinage» pour les intimes) a vu le jour. L'idée de base, prendre soin de la flore du Bioparc et la mettre en valeur. Le petit bonus? Absolument tout le monde en profite! Nos pensionnaires officiels, qui pourront bientôt se régaler de légumes maison, nos pensionnaires officieux, ceux qui s'abritent, butinent ou bien nichent dans les feuillages (suivez mon regard, petits insectes et rongeurs en tout genre qui squattent les lieux), et bien sûr les bipèdes que nous sommes... Bah oui, c'est plein de jolies couleurs, plein d'odeurs! Un plaisir pour les sens, qui ne gâche rien. On vous explique tout.

Interview avec notre paysagiste

©Louise Schaefer



Exquise Louise

Notre paysagiste, c'est Louise, bénévole au Bioparc depuis le 20 août 2025. À la base, Louise était notre bénévole «COOP» du mercredi et du jeudi matin, mais, depuis peu, elle est aussi devenue responsable de notre groupe «jardinage»!

Le rôle du bénévole «COOP»? Faire quelques courses pour nos animaux et récupérer les invendus de fruits et légumes, offerts quotidiennement et si généreusement par les coops de Versoix et de Vieussieux. Plus d'infos ici:



→ Moi, Chloé, enfilant ma jolie casquette de journaliste (non, je rigole, on a fait ça sur WhatsApp): «Louise, bonjour! Racontez-nous un peu quand et comment est né le projet d'un groupe de bénévoles «jardinage» au Bioparc et comment tu en es devenue la responsable.»

→ Louise, sécateur en mains (bon c'est pour l'image hein, elle ne se balade pas toujours avec un sécateur): «Le projet est né rapidement après que je sois devenue bénévole «COOP», autour du mois de septembre 2025. C'est Tobias [ndlr, notre directeur] qui m'a mis le pied à l'étrier pour cette fonction. Et c'est d'ailleurs comme ça qu'il a appris que j'étais technicienne paysagiste! Ce projet a pris forme plus concrètement quelques mois plus tard, à l'automne.»

→ «Quelles sont les missions «jardinage» prévues pour 2026?»

→ «Notre priorité, c'est l'embellissement et le renforcement de la biodiversité que les visiteurs peuvent découvrir sur le parcours bleu [ndlr, sur le parcours bleu, on voyage en Australie, en Amérique du Sud ou encore en Océanie, grâce à différentes espèces de – grands – oiseaux et de – petits – primates]. Parallèlement, on travaille sur un potager pour les animaux du Bioparc. Les plantations seront certainement faites lors de «Citizen Days» proposés au parc [ndlr, les «Citizen days» sont des journées de bénévolat en groupe, visant à renforcer la cohésion d'équipe grâce à des activités collectives qui ont du sens].»

→ «Combien de bénévoles ont rejoint ton équipe depuis l'automne?»

→ «Sept personnes! Dont quatre qui sont devenues actives au printemps.»

→ «Quelles sont les conditions pour se joindre à vous?»

→ «Il faut pouvoir donner régulièrement de son temps, au minimum 10 demi-journées l'année, car nous fonctionnons par mission, selon la saison notamment. Bien sûr, il faut aussi être intéressé par le domaine! Et savoir respecter les consignes.»

→ «Mais si le temps nous manque, est-ce qu'on peut quand même aider l'équipe «jardinage» autrement?»

→ «On accepte volontiers des plants de légumes (courgettes, tomates, etc.) ou encore des condimentaires vivaces (thym, romarin, lavande, plante curry, etc.). Mais, sincèrement, ce qui manque le plus, c'est la main d'œuvre.»

Intéressé(e) pour rejoindre nos jardiniers? Rendez-vous sur notre site www.bioparc-geneve.ch, onglet «Vous» puis «Bénévolat régulier», direction «Jardin et espaces verts». Et sinon, il y a le QR ci-contre!



Notre priorité, la biodiversité!



Petit îlot de verdure.



EXPO PERMANENTE

Une nouvelle exposition permanente a récemment été installée au Bioparc !
Un régal à découvrir et redécouvrir, quel que soit votre âge.

Qui se cache au Bioparc ? C'est le grand méch... gentil loup !

Exposition réalisée par le Bioparc Genève, avec le concours d'Oppal, de Medusa Design, de Céline Mosset, de Wälti Pub et d'Impact Pub et le soutien financier de la Fondation Gelbert et de la Loterie Romande.

Il était une fois, dans une contrée tout proche, un loup mal-aimé, car incompris... Cette pauvre bête, victime de sa mauvaise réputation, était réduite au rang de vilain prédateur... Quelle injustice !

Mais rassurez-vous, son destin change jour après jour... Car le Bioparc Genève et Oppal, fervents défenseurs du loup, se sont récemment associés pour créer une exposition innovante, éducative et interactive, spécialement en son honneur !

Depuis le 14 février, le loup s'est donc installé au Bioparc, et pas n'importe où... Tout près de ses proies préférées, nos moutons ! Il est ici présenté sous toutes les coutures, en alliant science et émotions. Nos visiteurs sont invités à découvrir de façon ludique la biologie et l'écologie de cette espèce, sa relation à l'Homme mais aussi les mythes qui l'entourent et, surtout, sa réalité.



De mal-aimé à bien-aimé... Venez découvrir le fabuleux destin d'Opale, le loup du Bioparc !

En montrant (enfin !) le loup tel qu'il est vraiment, nous espérons que petits et grands repartiront avec le sourire, de nouvelles connaissances et tout plein d'amour et de respect pour cette espèce fascinante, essentielle à son écosystème ! Parce que protéger le loup, c'est protéger la biodiversité. Vous en doutez... ? Cette exposition est faite pour vous !

Plus d'infos sur Oppal et son incroyable travail :
www.oppal.ch

LE MOT D'OPPAL :

«Nous sommes ravis d'avoir pu collaborer avec le Bioparc autour de cet atelier. Depuis maintenant cinq ans, OPPAL mène des actions de terrain, et il nous tient à cœur de transmettre un retour d'expérience au grand public. Notre volonté était d'aborder, de manière factuelle et aussi neutre que possible, plusieurs aspects liés au loup : son écologie, les enjeux de sa conservation, son impact sur l'agriculture, la réalité vécue par les agriculteurs dans les zones de présence du prédateur, ainsi que les comportements à adopter en cas de rencontre. La cohabitation implique d'apprendre à partager un territoire, en définissant des règles, des limites et des équilibres permettant à chacun d'y garder sa place.»

Jérémie Moulin, directeur.

À la découverte du loup !



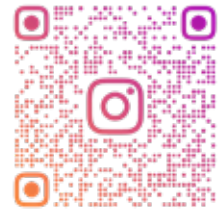
LA PHOTO DE L'ÉTÉ



Un portrait touchant et poétique de Mimosa, par la talentueuse Alexia (@aevi.visuals), grande gagnante de notre concours photos du mois d'avril. À suivre sur les réseaux !

LE MOT DE LA FONDATION

La vidéo en question !



REEL PARTAGÉ LE JUIN 3, 2026
PAR @BIOPARCGENEVE

L'eau nous arrive à la gorge

Depuis 2019, nous n'avons pas seulement rêvé d'un nouveau Bioparc, mais nous avons tout mis en œuvre pour améliorer autant que possible les conditions du site actuel pour les animaux, les visiteurs et les collaborateurs. Mais la réalité est toute autre : les infrastructures sont extrêmement vétustes, l'espace totalement saturé, et le moindre événement climatique pousse le système à ses limites.

Nous avons exploité chaque mètre carré disponible, à l'intérieur comme à l'extérieur, et avons depuis longtemps dépassé les capacités de ce site. Le bricolage a atteint ses limites. Toute extension est impossible, tout comme l'accueil de nouveaux animaux, l'augmentation de la fréquentation ou le développement des équipes dans des conditions adaptées. Le Bioparc est aujourd'hui physiquement et structurellement à bout.

Cette surcharge se manifeste au quotidien de manière de plus en plus critique. Même de simples épisodes de pluie provoquent des problèmes majeurs. Le 2 juin, une importante inondation a de nouveau eu lieu et nous avons décidé de la rendre visible car nous n'en pouvons plus : infiltrations d'eau, zones à sécuriser en urgence, déplacement des animaux et protection permanente des infrastructures. Il ne s'agit plus d'un cas isolé, mais d'une réalité récurrente entre novembre et mars.

Les images récemment partagées sur les réseaux sociaux ont montré une partie de cette réalité et ont généré plus de 260'000 vues sur Instagram. Derrière cette visibilité, le quotidien reste celui d'un état d'urgence permanent : pomper, nettoyer, réorganiser, improviser au détriment du

temps consacré aux animaux, aux soins et à notre mission. En été, certaines zones deviennent étouffantes, en hiver elles sont glaciales et entre deux, les inondations. Ces extrêmes impactent directement les animaux, les équipes et la sécurité du site.

Depuis huit ans, nous recherchons activement une solution de relocalisation du Bioparc à Genève. Malgré de nombreux efforts, les projets se heurtent toujours à la dure réalité genevoise où tout est compliqué dans un territoire extrêmement contraint. Pendant ce temps, la situation continue de se dégrader.

Le Bioparc remplit une mission essentielle de protection de la biodiversité, d'éducation à l'environnement et de sensibilisation du public. Cette mission ne peut être assurée durablement que si les conditions de base sont réunies.

Nous sommes aujourd'hui à un point critique. Le soutien du public et les signaux politiques récents montrent une prise de conscience importante, mais ils doivent désormais se traduire en décisions concrètes.

Une solution rapide et durable est indispensable pour garantir des conditions dignes aux animaux, des conditions de travail acceptables aux équipes, et assurer la continuité de notre mission.

Le Bioparc n'est plus un site fonctionnel dans sa forme actuelle. Chaque épisode de pluie rappelle une réalité simple : nous ne pouvons plus continuer ainsi.

Christina Meissner, présidente, et Tobias Blaha, directeur

HORACE

torréfaction artisanale



Café

de production
biologique, durable
et équitable

Commandez sur www.horacecafe.ch

Jean GRUNDER & fils

APPAREILS MENAGERS

**Vente et dépannage
depuis 1973**

Rue Necker 9 - 1201 Genève - 022 732 52 38
www.jeangrunder.ch

LES NOUVELLES DU BIOPARC

#Oups

Eh non, les ibis chauves ne vivent pas la tête en bas ! Nous sommes sincèrement navrés pour l'erreur d'impression qui s'est glissée en page 5 du N°570. Mais dites-nous tout, vous l'aviez repérée, vous, cette photo à l'envers ?



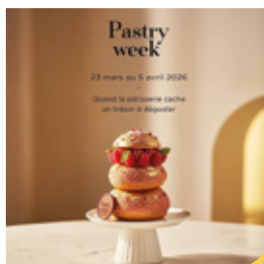
#Vie sauvage

Cette année, la journée mondiale de la vie sauvage, célébrée le 3 mars, avait pour thème les plantes médicinales et aromatiques. Méline, l'une de nos bénévoles, a profité de l'occasion pour parler de la phytothérapie au Bioparc. Un grand merci à la CITES et à Geneva Environment Network pour l'organisation de cette belle édition !



#Pastry week

La « Pastry Week » (littéralement, semaine de la pâtisserie) est un événement gourmand et solidaire qui, cette année, a choisi de soutenir la protection des espèces et la sensibilisation à l'environnement. Les participants, six grands chefs, devaient proposer des pâtisseries sur le thème des « Trésors cachés » et, pour chaque pièce vendue, 2.-CHF étaient reversés à notre Bioparc. Au total, ce sont 2'202.-CHF qui nous ont été généreusement offerts... Merci infiniment.



#Couleurs locales

Un grand merci à la RTS pour son reportage sur les missions de conservation du Bioparc, missions qui s'étendent au-delà de nos frontières. Nous espérons que ce sujet aura alerté, et touché, le plus grand nombre !



#Laine feutrée

Le 30 mai, Bellevue a mis les associations de la commune à l'honneur, lors de sa « Fête villageoise ». L'Association du Bioparc y a proposé un atelier de laine feutrée, avec la laine de ses moutons et de ses chameaux !



#Fer à cheval

Une couleuvre fer-à-cheval a été placée au Bioparc au mois d'avril. Baptisé Ibérica par ses découvreurs qui rentraient d'Espagne, ce jeune serpent s'était réfugié discrètement dans le coffre de leur voiture... Drôle de surprise au retour des vacances !



#IUCN

Le Bioparc est désormais membre officiel de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature ! Une grande fierté.





BIOPARC GENÈVE

PIERRE CHALLANDES

LE JOURNAL DU BIOPARC GENÈVE

ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION DES AMIS DU BIOPARC-GE

Directeur **Dr Tobias Blaha**

Rédactrice en chef **Maryse Morzier**

Textes et photos **Dr Chloé Chapuis (sauf précision)**

Graphisme **MedusaDesign.ch**

Impression **www.jordiaubonne.ch**

Tél.: +41 (0)22 774 38 08

info@bioparc-geneve.ch

www.bioparc-geneve.ch

LA POSTE

RETOURS Association des
Amis du Bioparc-GE
33, rte de Valavran
1293 BELLEVUE
Prière d'annoncer
les rectifications d'adresse

JAB
CH-1293 Bellevue
P.P. / Journal

DONS UNIQUEMENT!



ASSOCIATION DES AMIS DU BIOPARC-GE

33, route de Valavran
1293 Bellevue, GE - CH

CH31 0900 0000 1200 5328 7



SCANNEZ-MOI

protection
one

Nous veillons sur
vos logements et
vos entreprises
depuis 1996.

058 255 11 11
www.protectionone.swiss

Systèmes d'alarme
Contrôles d'accès
Vidéosurveillance



Suivez l'actualité du Bioparc
sur les réseaux sociaux
@bioparcgeneve